

Noi abbiamo il preciso numero dei voti di coloro che erano presenti nella sezione di Staglieno; dappoichè, sommando i 36 che ebbe il marchese Carrega, i 19 che ottenne il professore Tomati Cristoforo, più la scheda che fu annullata, componiamo precisamente il numero di 56 votanti, i quali furono coloro che deposero il voto loro nell'urna di quella sezione. Quindi abbiamo già un elemento per sapere che in realtà in quella sezione votarono 56 individui.

Abbiamo anche un altro dato, ed è che certamente l'ufficio centrale non sognò di accreditare al signor Carrega 36 di quei voti a Staglieno e 19 al professore Tomati, senza che l'ufficio della sezione secondaria avesse depresso al banco della presidenza della sezione principale questo risultamento di ballottaggio.

Dunque, quando tutto fu regolare, quando nessuno ha alzato richiamo, quando lo stesso competitore vinto nel ballottaggio non fece prevenire alcuna protesta, io credo che, nel silenzio universale, quando abbiamo il numero dei votanti ed è fatta ragione dei voti che si ebbero nell'una e nell'altra sezione dai due candidati, la semplice omissione del segretario, il quale in sostanza fu indotto a quell'errore materiale, perchè anche qui si copiò quel paragrafo com'era scritto nella circolare ministeriale, non possa tornare a danno della elezione.

Mi pare che siamo precisamente nel caso identico a quelli che abbiamo precedentemente ammessi, e che, dopo le deliberazioni della Camera, si debba, non infirmare, ma approvare l'elezione.

DE VIRY. Comme membre du V bureau et comme ayant pris part très-vivement à la discussion d'hier, je crois que l'honorable rapporteur aurait dû faire réunir le bureau ce matin pour nous soumettre la question sans insister, après la décision de la Chambre, sur les conclusions prises précédemment.

Il est évident que la Chambre a décidé hier un cas absolument identique à celui dont il s'agit en ce moment. Le cas de Staglieno dans le bureau a été déjà reconnu identique à celui de Castelnuovo d'Asti. La Chambre n'a pas admise hier l'annulation de l'élection de Castelnuovo; elle a décidé qu'on devrait procéder à une enquête.

Je ne vois pas comment aujourd'hui on vient demander pour un cas absolument identique l'annulation de l'élection qui nous est soumise.

Je sais que le bureau avait voté pour l'annulation; mais aujourd'hui la question est totalement changée, après la décision prise hier par la Chambre, à la suite de la circulaire dont on a fait tant de cas. Par conséquent on devait nécessairement réunir le bureau pour savoir s'il persistait dans les mêmes conclusions.

J'ajouterai encore que la question est complètement tranchée par la décision prise hier par la Chambre. Il ne pourrait être question que d'une enquête.

Voci a sinistra. No! no!

DE VIRY. Laissez-moi finir. Je crois même qu'il ne semblerait pas justifiée dans le cas actuel qu'il y a né-

cessité d'une enquête, puisque hier elle n'a été décrétée sur l'élection de M. Arnaud que pour constater si un des scrutateurs s'était promené ou non quand il devait garder l'urne; et la proclamation du résultat du scrutin a été faite dans les sections séparées. Or cela a eu lieu dans le cas actuel, ce qui résulte du rapport, dès lors l'enquête serait inutile. Conséquemment j'insiste pour la convalidation de l'élection.

PRESIDENTE. La parola spetta al relatore.

SPURGAZZI, relatore. Ho domandato la parola per rispondere all'appunto che mi è stato rivolto dall'onorevole De Viry. Se gli atti relativi all'elezione di Staglieno si fossero ancora trovati a mie mani, se la relazione del voto dell'ufficio non fosse già stata da qualche giorno distribuita alla Camera, e se di più per riferire intorno a questa elezione io non fossi già salito ieri alla tribuna, dove trovandomi ancora quando venne il termine della seduta, mi fu dal signor presidente continuata la parola per quest'oggi; se per ultimo avessi avuta l'opportunità di trattenerne l'ufficio questa mattina intorno a questa questione, naturalmente io non avrei esitato di farlo, come di buon grado l'avrei fatto. Ma dal momento che gli atti erano già stati depositati alla Segreteria, che la distribuzione della relazione alla Camera era avvenuta e che questa mattina non mi era stato possibile d'intrattenerne l'ufficio, io, invitato quest'oggi a portarmi alla tribuna per riferire su questa elezione, non ho creduto di potermi allontanare da quanto era già stato dall'ufficio stesso stabilito.

DE VIRY. Pour terminer cette discussion entre monsieur le rapporteur et moi, je n'ajouterai qu'un mot.

Je crois que, du moment que nous avons un cas identique sanctionné dans la séance d'hier, il ne s'agissait que de prévenir le président du bureau pour nous réunir ce matin. Quand l'honorable rapporteur sera un peu plus au courant des travaux de la Chambre, il verra que cela n'offre aucune difficulté. Mais il me semble que, suivant le précédent de la séance d'hier, le doute était entièrement résolu et complètement dissipé. On ne peut plus proposer l'adoption des premières conclusions de notre bureau; il n'est pas nécessaire de faire immédiatement connaître que le bureau insiste pour l'annulation de l'élection.

La même difficulté s'est présentée à monsieur le député Di Revel; aussi a-t-il dit: que n'ayant pu faire réunir le bureau, il croyait actuellement, qu'après les précédents de la séance d'hier, il était impossible de formuler les conclusions du rapport dans le même sens qu'elles avaient été prises auparavant par le bureau.

Au reste, que monsieur le rapporteur ne veuille point croire que je fasse cette difficulté hors de propos; je ne fais que prier la Chambre de ne pas adopter les conclusions du V bureau adoptées, il est vrai, à l'unanimité, mais qui doivent nécessairement être modifiées parce que l'état de la question est changé en suite de la décision prise hier par la Chambre.

PRESIDENTE. Il deputato Mellana ha la parola.

MELLANA. Io non posso comprendere queste lezioni